

Le réchauffement perturbe les zones océaniques les plus poissonneuses

Par *admin*

Créé le 26/06/2008 - 23:00

Le réchauffement perturbe les zones océaniques les plus poissonneuses

Jeudi, 26/06/2008 - 22:00 [0 commentaire](#)

- [Diminuer la police](#)
- [Augmenter la police](#)
- [Imprimer](#)
- [Version PDF](#)

-
- [Tweeter](#)
-
-

0 avis :



[zoom](#)

Ce sont les régions les plus poissonneuses du globe : avec moins de 3 % des surfaces océaniques, elles fournissent 20 % à 30 % des captures mondiales de pêche - essentiellement sardines et anchois. Ce sont aussi les écosystèmes parmi les plus sensibles au réchauffement et à la surpêche.

Appelées "écosystèmes d'upwelling de bordure est des océans" (EUBE), ces zones sont situées sur la façade ouest des continents, où alizés et courants marins favorisent des remontées d'eau froide très riches en substances nutritives. Pour évaluer l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur cette manne, l'Institut de recherche pour le développement (IRD) a co-organisé une conférence internationale à Las Palmas de Gran Canaria (Espagne), du 2 au 6 juin.

On recense quatre principaux EUBE, correspondant à de grands courants marins. Dans l'Atlantique nord, on distingue la zone du courant des Canaries (Espagne, Maroc, Mauritanie et nord du Sénégal) et au sud, celle du courant de Benguela (sud de l'Angola, Namibie, Afrique du Sud). Dans le Pacifique sud, il s'agit du courant de Humboldt (Pérou et Chili) et, dans le nord, du courant de Californie (Etats-Unis et

nord du Mexique). "Ces écosystèmes sont très violents et impétueux par rapport au reste de l'océan. Et l'imbrication des variabilités décennales, séculaires, voire millénaires, rend difficile l'analyse des tendances à long terme", explique Pierre Fréon, directeur de recherche au Centre de recherche halieutique méditerranéenne et tropicale (IRD/Ifremer/université de Montpellier II) à Sète (Hérault).

Les observations effectuées sur place, les modèles numériques et les images satellites permettent d'avoir un premier aperçu de l'effet de la montée des températures sur la faune océanique. Les modèles relatifs à la physique des océans, couplés à ceux qui traitent des comportements de la vie marine, du plancton aux poissons jusqu'aux prédateurs supérieurs - dont l'homme -, montrent que ces écosystèmes sont moins résistants au réchauffement quand ils sont intensément exploités.

Le réchauffement n'est pas homogène dans les quatre EUBE mais cette augmentation de température a des effets inattendus. Par leur respiration, puis leur décomposition quand ils sont morts, les êtres vivants font baisser la quantité d'oxygène dans l'eau de mer de surface. Dans le même temps, la montée des températures limite le brassage des eaux et augmente la stratification de l'océan. Résultat : dans plusieurs écosystèmes d'upwelling, les scientifiques ont constaté que l'habitat des espèces aux stades larvaire et adulte se retrouve comprimé dans les couches superficielles. Ce qui est le cas au large de la Namibie, du Pérou et du Chili.

"Et dans certains cas extrêmes, comme en Afrique du Sud, ajouté Pierre Fréon, l'écosystème s'emballe. Le manque d'oxygène, associé à la production de toxines, conduit les langoustes à sortir de l'eau et à envahir les plages, où elles meurent de dessiccation par centaines de tonnes. Ce n'est pas un phénomène nouveau, mais sa fréquence semble s'accroître". En Namibie, la diminution des alizés, alliée à la surpêche et à la diminution de l'oxygène, s'est traduite par la disparition de la sardine et par la prolifération des méduses et des gobies.

[LM](#)

Noter cet article :

Recommander cet article :

-
- [Tweeter](#)
-

- **Nombre de consultations :** 125
- **Publié dans :** [Géologie & Géophysique](#)
- **Partager :**
 - [Facebook](#)
 - [Viadeo](#)
 - [Twitter](#)
 - [Wikio](#)

[Géologie & Géophysique](#)

URL source: <https://www.rtflash.fr/rechauffement-perturbe-zones-oceaniques-plus-poissonneuses/article>